

Hermann Kaula, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0235

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 122 —

n'ont pas besoin d'être en érection complète, et quand leurs organes affaiblis les rendraient tout à fait impropres au coït, ils peuvent encore se livrer à leur passion. Il faut encore faire la part de l'influence de l'habitude, dont l'empire est tellement irrésistible, que des hommes mariés à côté de leur femme, des amants avec leur maîtresse, n'ont pu s'empêcher d'y revenir; on en peut dire autant de bien des femmes, parmi lesquelles même quelques-unes avaient eu des enfants. Il est vrai qu'à force d'investigations, on arrive souvent à constater, chez les hommes, des érections tellement incomplètes, que la fonction ne pouvait plus être remplie d'une manière normale, alors que les désirs, provoqués par la présence même de la femme, pouvaient encore être assouvis, quelle que fût la flaccidité du pénis; tandis qu'on apprend des femmes dont nous parlons que de leur côté l'acte se terminait toujours, chez l'homme, avant qu'il pût être accompli par elle, désappointement auquel elles n'étaient pas exposées dans leurs manœuvres solitaires.

Comment la masturbation produit-elle la spermatorrhée?

En déterminant dans l'appareil génito-urinaire une excitation excessive anormale; en amenant dans ces parties une irritation continue qui agit sur les canaux éjaculateurs et sur les vésicules séminales; en augmentant leur susceptibilité; en les relâchant; elle agit aussi sur les testicules en donnant lieu à une sécrétion exagérée. Ajoutez à cela l'influence de l'habitude, de la fatigue des organes, et des dispositions primitives qui peuvent favoriser les pertes séminales, telles qu'une susceptibilité nerveuse ou une atonie congéniale.

Dans des cas où des abus avaient été portés à un point extrême, de véritables symptômes inflammatoires se sont présentés. Ainsi la masturbation a souvent amené des blennorrhagies avec tous les symptômes des uréthrites contagieuses; treize des malades dont parle M. Lallemand (1) n'étaient pas encore pubères et n'avaient pas connu

(1) *Pertes sémin.*, t. 1, p. 479.



